

A la cime du grand cèdre

Ézéchiél 17, 22-24

Ainsi parle le Seigneur Dieu : « À la cime du grand cèdre, je prendrai une tige ; au sommet de sa ramure, j'en cueillerai une toute jeune, et je la planterai moi-même sur une montagne très élevée. Sur la haute montagne d'Israël je la planterai. Elle portera des rameaux, et produira du fruit, elle deviendra un cèdre magnifique.

En dessous d'elle habiteront tous les passereaux et toutes sortes d'oiseaux, à l'ombre de ses branches ils habiteront. Alors tous les arbres des champs sauront que Je suis le Seigneur : je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai. »

Psaume 91, 13-14

Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban ; planté dans les parvis du Seigneur, il grandira dans la maison de notre Dieu.

Évangile de Marc 4, 26-34

En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus [...] disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences.

Mais, quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. » *Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.*

Le lent silence de la création

Oh joie, la parabole de la graine de moutarde ! La Dijonnaise que je suis a toujours nourri une affection particulière pour cette parabole de Jésus, fascinée dès l'enfance par sa capacité à parler un langage que j'étais « *capable d'entendre* ».

Et c'est vrai que l'évangéliste Marc nous détaille les efforts de Jésus, dans son enseignement, pour expliquer l'inexplicable en puisant dans les écritures, bien connues du peuple juif, de quoi éclairer son propos. « *Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !* » s'écrie-t-il un peu plus haut dans l'Évangile, conscient

probablement qu'il faut, aux adultes que nous sommes, retrouver la capacité créative de l'enfant pour saisir la force, la profondeur et la poésie des images qu'il convoque.

Alors, que nous dit Jésus, paraphrasant le prophète Ézéchiël ? Que le Règne de Dieu est comme une semence jetée en terre, qui germe et grandit sans que l'homme ne le perçoive. Il est, comme la graine de moutarde, « *la plus petite de toutes les semences* », mais qui grandit et, tel le « *cèdre magnifique* » planté sur la haute montagne d'Israël, déploie des branches si larges que la plante voluptueuse peut abriter tous les oiseaux du ciel, qui y « *font leur nid à son ombre* ». Que peut signifier cette parabole ?

Tout d'abord, soyons sereins : l'œuvre de Dieu agit dans le secret, au plus profond de nous, malgré nous, et finit par se déployer, que nous agissions ou que nous dormions. Laissons-nous faire en quelque sorte, soyons un terreau fertile et l'amour de Dieu fleurira. Ensuite, soyons patients : le Règne de Dieu n'est pas affaire d'apparition soudaine et spectaculaire, mais de lente germination, de pousse discrète, de croissance, étape par étape, de l'épi jusqu'à la moisson.

Mais, surtout, soyons confiants et rappelons-nous qu'aucun secret ne reste enfoui. Tout ce qui sommeille au plus profond de nous finit par croître et prendre toute la place. Dans nos sociétés, dans nos institutions, et dans l'Église en particulier, le silence est encore aujourd'hui trop souvent loi.

Loi du silence, culte du secret, poids du mensonge : les victimes, enfants ou adultes, se sentent souvent bien fragiles, petites et seules. Petites graines isolées et cachées, enfouies au sein d'une terre en sommeil ou hostile. Mais, à un moment, tout ce qui est enfoui finira par sortir au grand jour. Et le Christ nous l'affirme : chaque petite graine est en puissance la plus grande des plantes potagères. « *Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban* », chante le psalmiste.

Chacun de nous peut devenir ce grand cèdre qu'est le Royaume de Dieu, non pas plus tard, ailleurs, dans le ciel, mais ici, bien ancré dans notre sol. Ensemble soyons sereins, patients et confiants dans notre capacité à faire grandir un Royaume de Dieu solidement enraciné dans le monde et protecteur pour toutes les créatures.

Claire Conan-Vrinat